

Document

Le plus grand escroc financier de tous les temps

par Christian Scherer (<http://www.cawa.fr>)

En fait la seule, la vraie responsabilité, comme nous ne cessons de le dire depuis 10 ans c'est celle de l'électeur, pas celle des élus, qui ont dû faire ce qu'il fallait pour être élus et encore moins les banquiers (paix à leur âme) qui n'ont fait que jouer au mieux au jeu qu'on leur demandait de jouer. Le seul vrai coupable (parce qu'il était détenteur d'une autorité indépendante, c'est Greenspan (qui devrait être empalé) car il était inamovible et n'avait pas besoin de se prostituer pour être élu.

Et ces électeurs, comme nous l'avons dit et redit depuis des années, en prennent plein la gueule parce qu'il y a, sinon une morale, mais un principe de réalité.

Paulson et tous les banquiers centraux ont menti sur toute la ligne avec leurs plans de renflouement sans cesse changeant. "Le vrai problème dont ils n'osent pas parler, c'est la masse d'obligations dérivées qui se compte en millions de milliards de dollars", a mis en garde, hier, Lyndon LaRouche. La bulle des dérivés c'est "la bombe hyperinflationniste qui achèvera le système financier international. A moins de fermer les marchés de dérivés – c'est à dire de dégager ces produits de jeu des bilans financiers – on entretient les illusions. Il est temps de rompre le silence au sujet des dérivés. Le marché fou des dérivés a effet de levier est le véritable facteur hyperinflationniste. C'est ce qui nous tue. C'est le grand crime d'Alan Greenspan", a-t-il dit.

Enfin un homme de raison.

D'après les données les plus récentes, publiées le 30 juin 2008 par le Bureau de contrôle de la monnaie (OCC - l'agence fédérale américaine qui supervise l'activité bancaire nationale) les trois plus grandes banques américaines - JP Morgan Chase, Bank of America et Citigroup – détiennent 179 400 milliards de dollars de contrats dérivés...Les actifs de ces trois réunies ne dépassent pas 5 600 milliards ! Pour la Banque des règlements internationaux (BRI), l'ensemble du marché des dérivés et des ventes au gré à gré serait de plus de 675 000 milliards. Mais ces chiffres officiels sont certainement sous évalués, puisque déjà, selon les données de François Morin publiées dans Marianne, les produits dérivés représentent au moins de 1 406 900 milliards, ce qui recoupe l'estimation la plus basse de John Hoefle, rédacteur économique de l'Executive Intelligence Review (EIR). « Tant qu'on ne s'occupera pas de cette bulle des dérivés, qui ne peut pas et ne doit pas être renflouée, on se fait des illusions. L'heure est venue pour Hank Paulson d'avaler la pilule : la mise en redressement judiciaire de tout le système financier basé sur le dollar. La première étape dans cette réorganisation, sera d'annuler ces millions de milliards d'obligations dérivées. Sans ça, la planète est condamnée à vivre un période très sombre, similaire à l'âge des ténèbres provoqué par l'effondrement du système bancaire Lombard au 14e siècle » a-t-il conclu.

Oui, mais ça n'est pas si simple car c'est en fait toutes les "économies" de chacun des habitants de la terre, des collectivités et des Etats qui vont être annulées car toute nos "richesses" sont adossées a ces dérivés : ou sont vos économies ? ce ne sont que des bits sur un disque dur, ne l'oubliez pas et dès que les gens vont vouloir récupérer des billets, puis de l'or ça va être joyeux : regardez la petite crise argentine Aujourd'hui les gens ne paniquent pas encore car ils imaginent que c'est abstrait et que si on "annule les dérivés", par miracle leur infinie connerie dont ils sont les seuls responsables leur sera pardonnée : c'est une pure utopie : la seule chose que l'on puisse faire c'est d'empaler Greenspan : ça ne sert a rien non plus, mais ça fait du bien.

Le 6 octobre 2008